



Les Carottes libérées

CONSUM'SOLIDAIRE



Publication aléatoire des amaps du Moulinet et Albert - janvier 2010 - n° 14

*Tout moun sou tè a fèt tou lib. Tout gen menm valè (nan je lasosyete), tout moun gen menm dwa devan Lalwa.
Tout moun fèt ak yon bonsans, tout fèt ak yon konsyans epi youn fèt pou trete lòt tankou frè ak sè.*

Édito

L'identité régionale ? SOS paysans.

L'Île-de-France, la plus puissante agglomération d'Europe, peuplée de 11 millions d'habitants, vit en ce début du XXI^e siècle une grande fragilité alimentaire. Sa dépendance* à l'égard des autres régions traduit un déséquilibre qui s'accroît au fil des décennies.

Ses terres, **hyper-productives**, sont menacées chaque jour un peu plus par l'accroissement urbain. Terre céréalière (blé tendre et orge), la région francilienne voit s'éloigner ses maraîchers au profit des plates-formes logistiques d'approvisionnement (de la grande distribution). 370 maraîchers (dont 30 en bio) subsistent aujourd'hui. Seuls 25 % des légumes (4,5 % des fruits) sur les marchés locaux sont d'origine francilienne. En dix ans, la région a perdu 35 % de ses agriculteurs.



des exploitations agricoles sont consacrées à l'élevage, et les rares éleveurs fournissent 0,25 % des 100 000 tonnes nécessaires. L'Île-de-France est championne toutes régions des importations alimentaires.

Ce déficit de souveraineté nourricière s'accompagne de la progression des productions non alimentaires (colza et betterave) et l'extension des domaines agricoles existants.

L'appel **Alimentons les régions** met les pieds dans le plat à l'occasion du prochain scrutin électoral alors que le revenu moyen des agriculteurs a baissé de 34 % en 2009.

Signez-le et participez à la campagne avec nous : en 2010, opération « un maraîcher pour Consom'Solidaire ».

William Elie @

* Selon une étude d'Île-de-France Environnement.

Un jardin bio dans le béton

Dans le collège, tout est bon.

Le collège en béton où je travaille dispose d'un patio arboré – trop ! j'ai dû faire élaguer les quatre arbres qui ne laissaient plus passer le soleil – et délaissé.

Dans le cadre de l'éducation au développement durable, j'ai créé l'année dernière, avec une collègue de sciences de la vie et de la Terre (SVT), un club-jardin. Huit élèves de sixième ont participé au projet que nous avons mené grâce aux subventions de la direction des affaires scolaires (DASCO) : nous avons acheté un composteur, des outils pour cultiver un jardin aromatique, planter des bulbes de fleurs et entretenir le patio. Les élèves ont également appris à faire du purin d'orties.

Cette année, le club a séduit vingt-trois élèves (deux de l'année dernière ont continué, les autres sont en sixième) : nous sommes donc ravies. Le compost, enfin mûr, a été répandu un peu partout ; ils ont à nouveau rem-

pli le composteur, deux nouveaux carrés de jardin ont été préparés, l'un pour un potager, l'autre pour des fleurs ; les plates-bandes ont été fleuries avec prodigalité et plaisir.

Cet hiver, les élèves effectueront des recherches au centre de documentation du collège (CDI) pour aménager le potager et choisir les légumes. Grâce aux connaissances de ma collègue de SVT, une bibliothèque de plus en plus riche et une visite aux jardins de Bercy, ils dessineront un plan du futur potager en tenant compte de la rotation des cultures, de la nature du sol et d'une judicieuse juxtaposition des légumes. Un autre groupe concevra le jardin de fleurs en fonction des saisons et de l'esthétique.

Au printemps, nous achèterons un récupérateur d'eau, même si l'arrosage a déjà été quasiment supprimé. Certaines élèves très motivées ont offert des graines et des bulbes, elles

Relocalisons !

« Sur nos étals, nous trouvons à longueur d'année des yaourts ayant parcouru 9 000 km, des pommes ayant parcouru 20 000 km, et 10 % des légumes consommés en France ont été cultivés en Chine. [...] Il est temps de mettre fin à ces aberrations et de relocaliser nos productions. » **Lire la suite et signer la pétition.**

Soirée spéciale

La création d'un poste de permanent au sein de Consom'solidaire pour répondre à l'augmentation de nos activités (secrétariat, animation, communication...) nécessite un financement extérieur. Les bénéfices réalisés par le biais de soirées permettent de financer en partie ce projet.

Réservez dès aujourd'hui votre dîner du 20 mars 2010 à **La Rôtisserie Sainte-Marthe**, 4, rue Sainte-Marthe, 75010 Paris (M^o Belleville, Goncourt, Colonel-Fabien). Ce sera l'occasion de réunir les adhérents de C'S, les habitants du quartier, les militants, dans un restaurant associatif, alternatif et autogéré.

L'équipe C'S vous mijotera un dîner aux saveurs du Maghreb pour 10 euros, un menu unique en son genre : tajine tunisien, couscous végétarien, compote pomme-cannelle. 🎵

Kaoutar Slouma @



Plantation de coca (délégation C'S en Bolivie).

pensent également à apporter des déchets (thé, tisane, café...) pour enrichir le compost, essentiellement composé de feuilles mortes ; les élèves passent parfois à la cantine récolter les pelures de fruits – mais il leur faut du courage pour affronter les moqueries de certains de leurs camarades ! 🎵

Josée Rodrigo @

Des traditions andines à l'émancipation économique

Action Consommation a participé aux **premières rencontres franco-boliviennes** entre acteurs économiques pour une économie solidaire en novembre 2009 en Bolivie. La délégation française de quinze personnes était composée de paysans, de producteurs, d'acteurs économiques issus de **Minga**, de **Nature et Progrès** et de la **Confédération paysanne**... Cette rencontre a eu lieu quelques jours avant la réélection d'Evo Morales au premier tour et plusieurs mois avant la **Fête du soleil** d'Aubagne, en juin 2010, qui accueillera les organisations boliviennes.



Marché de Yapacani.

Accéder à la souveraineté alimentaire et accélérer la réforme agraire sont les défis gouvernementaux qui animent cette « révolution » socialiste avec la redistribution des revenus issus de l'exploitation des ressources naturelles. Le concept du « bien-vivre » ou *sumaj qamaña*, basé sur une humanité en harmonie avec la nature, figure dans la nouvelle Constitution. Il doit être appréhendé différemment suivant

les zones géographiques : altiplano, vallées, zones sèches, zones humides. La consultation de la Pachamama (Terre-mère) et la consommation traditionnelle de la coca interviennent aussi dans la prise de décisions.

Pourtant, l'intrusion de la société de consommation dans la vie communautaire bolivienne soulève des contradictions entre le concept du « bien-vivre » et la réalité quotidienne. La crise globale a réactivé le débat autour des pré-occupations alimentaires et du rôle nourricier des paysans, le pays se veut « productif » au nom de la sécurité alimentaire.

La transformation des produits alimentaires (café, cacao...) sur place est une voie à suivre dans la réduction des transports, certains producteurs biologiques boliviens l'ont intégré, les dégâts de la monoculture du quinoa sont évoqués.

En Bolivie, la température a augmenté de 0,8 °C alors que sa contribution au réchauffement sur le globe

est de 0,03 % (part nationale). On interroge ainsi nos modes de vie à travers notre empreinte écologique et en revendiquant la dette écologique. Les revenus des hydrocarbures (et notamment le gaz) ont permis de développer les programmes éducatifs et sociaux (programme d'alphabétisation « **Yo sí puedo** », allocations pour enfants en bas âge et jeunes mères, rente « dignité » aux personnes de plus de soixante ans...).

Dans cet État plurinational (trente-six nationalités), la découverte récente de gisements de lithium aiguise l'appétit des partisans de la croissance verte, notamment de Bollore par le biais des voitures électriques. La fièvre du développement sera-t-elle durable ?

William Elie @

Vaccination FCO

La **pétition** lancée par les éleveurs pour refuser la vaccination obligatoire contre la **fièvre catarrhale ovine** a recueilli déjà plus de 5 000 signatures.

Les fermes Mille Fleurs et de la fontaine Sainte-Colombe sont menacées de sanctions financières.

Consum'Solidaire, partenaire de ces paysans, leur apporte tout son soutien.

Signez et faites signer la pétition.

La campagne à la ville

Adhérer à l'association, c'était d'abord pour manger de très bons produits bio, pour savoir d'où ils viennent, comment ça pousse, partager, échanger avec le producteur, faire que le citoyen inculte que je suis sache que les courges ne se désherbent pas toutes seules. Mais c'était aussi pour rencontrer d'autres citoyens qui ont toujours de bonnes idées pour cuisiner « ces trucs verts ». Voilà tout ce que m'a apporté l'amap à l'origine.

En échange, en signant avec Consum'Solidaire, je me suis engagé pour les visites à la ferme et les distributions, et je dois dire qu'à chaque fois ce fut un réel plaisir et des moments d'échanges passionnants. Ce sont des moments essentiels à l'association, qui ne vit que grâce à l'implication de ses adhérents dans son fonctionnement : c'est comme les courges, ça ne se fait pas tout seul...

Nous gagnerions à être plus nombreux aux visites et à développer ces rencontres qui, pour moi, différencient une amap d'un supermarché.

Rapprocher deux mondes qui s'éloignent chaque jour un peu plus, et rendre aux urbains leurs racines champêtres. 🎵 Julien Gaillard @

Annonce

Notre ami Thierry Foliard a publié un **ABC de l'herboristerie familiale** (éd. Grancher, 2009, 490 p.). Voir le résumé paru sur **Decitre.fr**.

Graines de livres, la rubrique de la bibliamap



Récapitulatif des acquisitions de l'année :

📖 **Les Jardins partagés : utopie, écologie, conseils pratiques**, de Laurence Baudalet, Frédérique Basset et Alice Le Roy, préface de Gilles Clément (éd. Terre vivante, 2008, 157 p., *Carottes libérées* n° 5).

📖 **Le sol, la terre, les champs : pour retrouver une agriculture saine**, de Claude et Lydia Bourguignon (éd. Sang de la terre, 2008, CL n° 5).

📖 **OGM. Tout s'explique**, de Christian Vélot (éd. Goutte de sable, 2009, 239 p., CL n° 6).

📖 **Nourrir l'humanité. Les grands problèmes de l'agriculture mondiale au XXI^e siècle**, de Bruno Parmentier, préface d'Edgar Pisani (La Découverte, 2009, 293 p., CL n° 10).

📖 **Vive la malbouffe !**, de Christophe Labbé, Jean-Luc Porquet et Olivia Recasens,

dessins de Woźniak (Hoëbeke, 2009, 187 p., CL n° 11).

📖 **Rural ! Chronique d'une collision politique**, bande dessinée d'Étienne Davodeau (Delcourt, 2001, 139 p., CL n° 11).

📖 **Le Monde en pente douce : chronique d'un siècle mal commençant**, de Yann Fiévet (Golia, 2009, 383 p.).

📖 **Bidoche. L'industrie de la viande menace le monde**, de Fabrice Nicolino @ (éd. Les liens qui libèrent, 2009, CL n° 12).

📖 **Le Légumier**, poésies de Bachir Touati, gravures d'Isabelle Repiquet et maquette de Catherine Guillemot (17 p.).

📖 **Les Oiseaux**, poésies de Bachir Touati, réalisation et mise en page de Catherine Guillemot, illustrations par Lionel Pecassou (40 p.) 🎵 Charlotte Hutter @

Agenda

mardi 2 février : fromage et produits laitiers au Moulinet.

jeudi 4 février : fruits, poulet, œufs et fromage à Albert.

mercredi 10 février : à partir de 19 h, assemblée générale. Lancement de la nouvelle saison, renouvellement des adhésions et signature des contrats, à la Maison des associations.

mardi 16 février : produits laitiers au Moulinet.

jeudi 18 février : fruits et champignons à Albert.

samedi 20 mars : soirée **Rôtisserie** (voir l'article "Soirée spéciale").

samedi 3 avril : à partir de 12 h 30, pique-nique au jardin de la Poterne Solidar'Ys à l'occasion de la semaine du développement durable.

mardi 6 avril : à 20 h 30, projection de **La Grippe du laissez-faire**, d'Arthur Rifflet, suivie d'un débat en présence du réalisateur et de François Leclerc (éleveur de porcs gascons en plein air) sur les dérives de l'élevage industriel. RDV à 19 h 30 pour un repas partagé à Paris-Ateliers, 11, place Nationale (M^o Olympiades).

Consum'Solidaire

📍 Maison des associations, boîte 81, 11, rue Caillaux, 75013 Paris
🌐 <http://www.consom-solidaire.over-blog.com>
✉ consomsolidaire@actionconsommation.org